

## Prédication 23 juillet 2023

Frères et sœurs,

Quand Jésus explique, un peu avant notre texte, pourquoi il parle en parabole, pour décrire le Royaume, il dit que c'est : *parce qu'ils regardent sans voir, et qu'ils écoutent sans entendre et sans comprendre*. Ces « ils », ce sont ceux qui n'ont pas reçu la connaissance des secrets du Royaume des cieux.

Le Royaume des cieux n'est donc pas une évidence, il est secret. Il n'est jamais décrit de manière directe : au mieux, il est « comme ». On sait vaguement à quoi il ressemble... à condition de regarder, d'entendre et de comprendre.

Mais cela fait, ce à quoi il ressemble nous déconcerte : ne voilà-t-il pas par exemple que des graines mauvaises ont été semées au milieu de la bonne semence ! Et nous serions tentés de rejeter très vite ces semences improductives, inutilisables, voire mauvaises ou toxiques. Mais non : le Royaume de Dieu ce n'est pas cela. Ce n'est pas rejeter ce qui, à première vue est mauvais.

Il n'est pas non plus immédiatement éclatant, ce n'est pas un surgissement explosif, une évidence qui s'imposerait. Au contraire, il se mélange au monde tel qu'il est, jusqu'à y devenir indiscernable, comme le levain dans la pâte.

Il est aussi similaire à la plus petite des graines.

Il nous faut donc apprendre à le découvrir ailleurs que dans la manifestation incontournable d'un événement de type miraculeux.

Il nous faut aiguïser notre regard, changer notre manière de voir et de comprendre le monde, accepter de concevoir que c'est dans la multiplication des actions minuscules, des gestes de rien du tout que Dieu se glisse pour transformer le monde tout entier.

Parce que là où il nous semble que rien ne se passe : le levain fait quand même lever la pâte toute entière, la petite graine germe quand même et prend racine jusqu'à devenir un arbre capable de servir de refuge aux oiseaux du ciel.

Et même la plante réputée mauvaise peut jouer un rôle positif. Scientifiquement, il est en effet prouvé que l'ivraie fortifie le blé par des échanges de gènes.

Plus métaphoriquement, nous savons bien que la confrontation aux difficultés, aux oppositions, aux épreuves sont de nature à susciter en nous une réaction positive pour nous tourner vers la vie malgré tout.

Ce qui revient à dire que si nous vivions dans un cocon, nous n'aurions pas les mêmes ressources pour nous sortir des ennuis que si nous avons appris à les surmonter.

Du coup, même si l'ennemi, l'adversaire, vient semer de la mauvaise semence dans le champ de Dieu, on peut dire, pour rester dans la métaphore agricole, que Dieu fait son miel de toutes les fleurs, que la vie fait éclore, y compris celles que l'ont voit d'abord comme toxiques.

Le diable fait donc le jeu de Dieu ... ou du moins Dieu détourne à son profit les pièges tendus par l'adversaire.

Comme il fait de la mort de son Fils la plus éclatante des victoires sur la vie.

Il y a de quoi soulever des interrogations en nous !

Il nous faut donc admettre que si nous sommes le levain mélangé en petite quantité (et parfois une quantité qui nous paraît bien dérisoire !!) , c'est Dieu qui malaxe la pâte et qui donne au levain le temps de faire son office, de la faire lever, toute entière.

Que nous soyons individuellement ou communautairement ces graines minuscules malmenées par les éléments mais prenant racines malgré tout, ici ou là, où le vent de l'Esprit nous dépose, c'est Dieu encore qui nous donne la sève nécessaire grâce à laquelle nous déploierons ces branches – refuges pour oiseaux du ciel.

Que nous soyons ces bonnes semences dispersées généreusement dans le champ du monde, nous n'avons rien d'autre à faire que prier, agir, vivre en ayant conscience que nous faisons partie de ce Royaume en émergence. Nous avons à nous donner les moyens de grandir.

Pour ce qui concerne les autres, il ne nous revient pas de trier, juste de nous efforcer de pousser droit, de nous offrir à la vie et de produire ces épis chargés qui seront la nourriture des oiseaux du ciel.

Mais en ayant pleine confiance dans le fait que c'est Dieu qui travaille en nous, que c'est lui qui fait de nous ce levain qui fera pousser toute la pâte, que c'est à lui encore que nous devons ces grains qui sont appelés à se disperser dans le monde et qui pousseront au-delà même de ce que nous pouvons imaginer.

Alors, aiguisons nos regards : Dieu fait en nous, par nous et dans le monde de petites choses, de minuscules choses peut-être à vues humaines, mais ce sont toutes des victoires sur la mort, ce sont toutes potentiellement des réussites éclatantes et des merveilles magnifiques.

Ce sont toutes des germes de Royaume.

Quelle belle promesse, quelle admirable parole d'espérance que celle-là !!

Rien ne peut interférer dans le champ de Dieu.

Une quantité ridicule de levain est à même de faire lever, sous la main de Dieu, toute la masse dans laquelle est mélangée.

Une graine minuscule deviendra un arbre immense pour accueillir les oiseaux.

Si cela n'est pas une description du Royaume, alors qu'est-ce qui le sera ?

Il est le lieu même du paradoxe, de l'inattendu, de l'inespéré !

Il n'y est pas question de grandeur, de rapport de forces, mais au contraire de l'efficacité du minuscule, de la puissance de la persévérance, du pouvoir de la patience, de l'énergie de la croissance lente mais inexorable.

Voilà ce qui se propose à nous comme étant le Royaume, dans sa dimension la plus universelle, mais n'est-ce pas d'abord en chacun et chacune de nous que tout cela se passe ?

En effet, par la Parole de Dieu qui nous a été transmise par le Christ, la graine est semée dans le monde, mais c'est d'abord en chacun et chacune de nous qu'elle est déposée, à nous de la laisser grandir, s'épanouir, jusqu'à ouvrir nos bras et nos cœurs à l'appel qui nous est lancé de prendre notre place singulière dans le champ de Dieu.

Si nous pensons à toutes celles et ceux qui nous ont précédés, à cette graine minuscule que constituait le groupe des Douze, à nous qui sommes là aujourd'hui, grâce à chacun d'entre eux ... nous ne pouvons que constater que la graine ne s'est pas contentée de planter ses racines et de pousser droit, elle a aussi fructifié pour envoyer des graines partout, elle a développé des stolons qui se sont enracinés à leur tour, de proche en proche.

Parfois une des plantes-filles a dépéri, mais la graine a rejilli ailleurs, différemment, dans d'autres terrains, en s'adaptant aux conditions nouvelles.

Rien de cela ne peut être maîtrisé par nous.

Mais nous pouvons néanmoins toujours nous attacher à ces minuscules actions qui sont les nôtres, qui produiront des graines qui germeront, ici ou là, et dont ce n'est pas à nous de contrôler la croissance ...

Pour nous encourager, nous pouvons toujours tenter de discerner les lieux où nous paraissent pointer ces promesses de Royaume et découvrir les personnes qui en sont les acteurs inspirés.

Et surtout, nous pouvons rendre grâce pour ces merveilles. Nous pouvons prier pour ces germinations. Nous pouvons agir pour y aider, dans la joie de laisser jaillir en nous et autour de nous la Vie dans sa plénitude. Amen